

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 47 (1950)
Heft: 8

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

la déclarent trop compliquée, même les concurrents qui l'ont présentée au jury.

Récolte

Cette année, les rendements en miel sont très variables. Quelques contrées sont particulièrement favorisées : la miellée de printemps a été de 5 à 7 kg. par colonie et actuellement, le sapin blanc emplit les hausses. C'est dans la section de la Glane que le jury constate cette récolte, et il se rend compte des kilos de miel que les apiculteurs de certaines contrées pourraient récolter si tout le rucher était peuplé, et peuplé de colonies de choix.

Dans le Gros de Vaud, la récolte est très irrégulière cette année. Certaines contrées n'ont produit que peu ou même pas de miel, les ruches sont dans l'attente, de même que l'apiculteur qui espère toujours une miellée tardive, que tout laisse supposer et qui serait la bienvenue, sinon il faudra avant peu placer les nourrisseurs, la diminution étant de 2,500 kg. par mois.

Les ruches transportées en estivage au pied du Jura sont les plus favorisées, quelques-unes demandent la double hausse.

Pour terminer ce modeste rapport, le jury a une recommandation à faire aux sections inscrites pour ce concours. C'est de consacrer quelques réunions à donner des directives aux concurrents sur la façon de présenter leur rucher. Quelques membres compétents pourraient faire des causeries sur des sujets concernant la formation, la vie, les besoins naturels de la colonie, le fonctionnement des organes, leur utilité, et enfin la sécrétion, la transpiration de la cire, la transformation du nectar en miel.

L'hiver, alors que les abeilles ont cessé leur bourdonnement, les soirées peuvent être passées agréablement, en pensée avec nos amies les abeilles, à lire et à méditer les judicieux conseils aux débutants que donne le journal d'apiculture. Le préposé à cette rubrique vous enseignera tout ce que vous devez savoir et, le printemps revenu, vous mettrez en pratique ses conseils afin de pouvoir vous présenter, vous et votre rucher, à ce jury toujours curieux, critique et avare en points.

Le président du Jury.



CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour août 1950

Quel temps capricieux que celui de la première quinzaine de juillet : soleil de plomb, chaleur saharienne, ciel bleu magnifique, sans un nuage, puis brusquement de lourdes nuées, pluies diluviennes et chute de grêle semant le désastre et la ruine dans nos belles

campagnes. Mais voici la canicule a commencé par un magnifique dimanche ensoleillé qui, si le dicton dit juste, doit être suivi de quarante jours pareils. Tout ne semble donc pas perdu pour la récolte de cette année. Aussi, continuons, mon cher débutant, à cultiver cette belle vertu, commune à tous les apiculteurs : l'espérance.

A plusieurs reprises, dans les régions à miellée, on a pu croire « qu'elle était là » et qu'une belle récolte allait venir ; mais orages ou pluies froides anéantissaient bien vite ces agréables espoirs. En somme, jusqu'à maintenant, à part quelques régions privilégiées, la récolte est quasiment nulle, deux à quatre kilos au maximum. Il n'y a donc pas lieu de se tourmenter pour l'écoulement du miel qui trouvera très facilement preneur. Gardez-vous surtout, mon cher débutant de gâcher les prix en ne respectant pas ceux parus dans le « Journal » de juillet. Rien n'a baissé, les sucres sont très recherchés et certains marchands profitent de la constitution des réserves de ménage pour les offrir ! à un prix exagéré à des apiculteurs, pourtant anciens clients.

En août, le travail au rucher devient plus difficile, surtout s'il n'y a pas de récolte. Cependant, ce n'est pas encore un mois au cours duquel l'apiculture peut se permettre de chômer. En effet, c'est à cette époque que se prépare la campagne de l'année suivante.

En premier lieu, s'il n'y a plus de récolte, il faut rétrécir les trous de vol et, si possible, ne travailler qu'en fin de journée. Les abeilles désœuvrées sont constamment à l'affût, cherchent, furettent partout, ont tôt fait de repérer la ruche ouverte, le bidon de sirop ou le cadre oubliés et c'est bientôt le pillage et toutes ses terribles conséquences. Soyons donc prudents dans nos opérations et en cours de visite, refermons nos ruches, sans insister, dès que nous constatons le moindre signe de pillage.

Les trous de vol resserrés à dix centimètres, on enlèvera les hausses et posera les nourrisseurs. Les hausses seront immédiatement empi-lées et traitées contre la fausse-teigne qui, à cette saison, est en pleine ponte. Pour assurer une bonne conservation des cadres, il faut traiter à plusieurs reprises afin de détruire les larves dès leur naissance. Sans tarder, il sera procédé à *la visite de toutes les colonies*. Celle-ci doit porter sur plusieurs points :

1^o *Reine*. Pendant la période de récolte, bien rares sont les ruches dont le corps reçoit la visite de l'apiculteur. Il y a donc lieu, avant la mise en hivernage, de s'assurer que la colonie est normale, qu'elle a une reine fécondée, vigoureuse, capable de procréer une nombreuse population de jeunes abeilles qui passeront l'hiver et seront en pleine forme au premier printemps. Les reines défectueuses seront éliminées sans pitié et remplacées. Si l'on a à disposition des nucléi, on peut en réunir un à ces colonies. Toutefois, dans le cas de ruchées avec abeilles pondeuses, il faut agir avec prudence et éviter le massacre de la jeune majesté. Pour cela, mettre le nucléus à la place de la

ruche à remèrer et transporter cette dernière dans un autre endroit de rucher ; n'ouvrir ni l'une ni l'autre des colonies avant une semaine, mais nourrir le nucléus. Secouer ensuite la colonie dont les cadres contenant du couvain seront répartis dans les ruches pour être nettoyés.

2^o *Cadres*. Lors de cette visite, le couvain est généralement très restreint ; il y a donc possibilité d'intervertir les cadres afin d'éliminer du nid à couvain tous ceux qui sont défectueux. On profite aussi de resserrer les colonies sur huit ou neuf rayons, encadrés de partitions. L'hivernage sera meilleur, les provisions d'hivernage mieux placées, et surtout, il y aura possibilité au printemps d'introduire des feuilles gaufrées, ce que l'on ne fait volontiers que s'il y a des places dans les colonies.

3^o *Provisions*. On profite encore de taxer les provisions existantes. Ce travail doit être fait avec autant d'exactitude que possible, car profusion ou parcimonie lors de l'hivernage sont néfastes à nos avettes. 15 à 18 kg. sont nécessaires, mais suffisants à une colonie jusqu'à fin mars. Il faut donc connaître quel est le complément à fournir à chaque ruchée et ne pas nourrir au petit bonheur, donnant à toutes les mêmes rations.

La visite terminée, on commencera sans tarder le nourrissage en donnant au début, tous les soirs si possible, de très petites rations stimulatrices (1 dl) qui doivent relancer la ponte. Puis dès le 20, on augmentera les doses en cherchant à terminer le nourrissage de toutes les colonies au même moment.

Mon cher débutant, ne tardez pas pour ces divers travaux. Donnez les provisions à emmagasiner pendant que les vieilles abeilles sont encore dans les ruches et surtout n'attendez pas la venue d'octobre pour songer à vos avettes. Le rucher devrait être prêt à l'hivernage au 1^{er} septembre.

Gingins, 17 juillet 1950.

M. SOAVI.

Piqûres d'abeilles, anaphylaxie et médecine homéopathique

L'auteur de ces notes n'est pas médecin — heureuse éventualité pour son entourage. Il n'est pas davantage homme de laboratoire. Les multiples dissections d'abeilles auxquelles il s'est livré ont eu davantage pour but d'étudier et d'admirer les auteurs classiques que la recherche dans des domaines inconnus. Un modeste équipement, malheureusement parfois trop réduit, lui a cependant permis souvent d'identifier des détails et d'obliger ses proches.